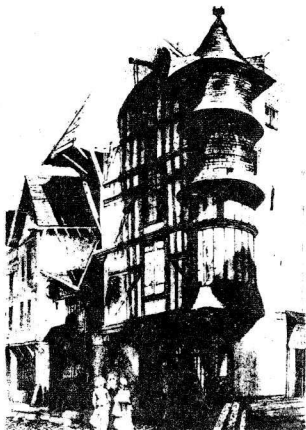


Transalpa Esperantisto

périodique régional à caractère international



Troyes - Rue Champesur

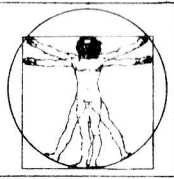


trimonata gazeto

n-ro 7

printempo 1983

traduire en espéranto (2)



Dans la première partie de son article, Georges Lagrange a cherché les différentes réponses possibles à la question: "Qu'est-ce que... traduire?", puis a développé le thème "Efficacité de la traduction" et enfin il a considéré l'Espéranto en tant qu'instrument de traduction.

Aspects et structures réelles

Au premier abord l'espéranto apparaît comme une langue latine. Si je dis *la rozo estas bela* ou *la kraĵono estas ruĝa* (le crayon est rouge) cela paraît évident. Cependant un examen plus attentif montre que derrière cette "façade latine" la langue est tout autre chose, qu'elle a des structures qui la rapprochent de l'allemand, des langues ouralo-altaïques, voire du chinois.

Voyons quelques exemples:

L'espéranto place généralement l'adjectif avant le substantif (*la ruĝa kraĵono*), l'adverbe avant le verbe (*li tre bone parolas* = il parle très bien) comme les langues slaves.

L'espéranto agglutine comme l'allemand (*skrib-maŝino* = machine à écrire), et même plus que l'allemand (*viahejme* = dans votre foyer = chez vous).

En espéranto l'adverbe a pris un tel développement depuis un demi-siècle qu'on peut le considérer comme une sorte de déclinaison présentant un locatif (*dome* = à la maison; *kampare* = à la campagne) un instrumental (*kraĵone* = au crayon; *trajne* = par le train) et bien d'autres encore dépendant non pas d'une déclinaison traditionnelle arbitraire, mais de la logique intérieure de la langue et du sens de la racine.

En espéranto les affixes sont en fait des mots indépendants. Par exemple le suffixe *ajo* de *lanaĵo*, *laktaĵo* (lainage, laitage) est un mot exprimant l'objet concret et il peut s'utiliser comme une racine à part entière. On arrive ainsi à des mots comme *aĉaĵarejo* — *aĉ/aj/ar/ej/o* — qui signifie mot à mot (à partir de la fin): "endroit pour un ensemble de choses sans valeur", c'est à dire "un débarras", et qui est composé de quatre suffixes.

Plus généralement, la langue est formée d'éléments indépendants — invariables — commutables, ce qui la rapproche curieusement de la langue chinoise.

Nous sommes là fort loin d'une langue latine, malgré les apparences.

Enfin la souplesse de la syntaxe est telle que l'on peut traduire

presque mot à mot du français mais aussi de l'allemand, ce qui conduit à des tournures de phrases très différentes. Qu'on n'aille pas pour autant supposer que la langue est incohérente. C'est ici qu'intervient la notion subtile mais indispensable du *sens de la langue*. Un espérantiste sait distinguer ce qui est bien écrit de ce qui est lourd et maladroit. Ce n'est plus un problème de traduction, c'est une question de style.

En fait le traducteur devra bien faire face à des différences, différences de structures entre le français et l'espéranto et la souplesse même de la syntaxe posera des problèmes dont nous parlerons plus loin.

Vocabulaire

Le vocabulaire étant en grande partie latin, il y aura bien entendu des faux amis. Mais ce sont des faux amis d'un genre particulier. Un mot d'espéranto est très souvent passé par Berlin, Varsovie et Moscou avant d'entrer dans la langue, ce qui fait que par exemple, *kupeo* (coupé) n'est pas un coupé, mais un compartiment de wagon — que *plena* (plein) est aussi "complet" — que *facila* (facile) sera aussi "léger" — que *negliĝo* n'est pas "négligé" mais une robe de chambre... Ce sont là des pièges que le traducteur devra savoir éviter.

Distance culturelle

En ce qui concerne la distance culturelle, l'espéranto, encore très européen, n'est ni mieux ni moins bien loti d'une autre langue européenne pour transmettre des notions liées à notre culture.

Si je traduis une expression telle que *c'était nos Colonnes d'Hercule* pour signifier que c'était la fin du monde connu, cela restera, tel quel, exclusivement occidental. Et si je traduis la chanson de Jacques Brel qui commence par: *De chrysanthème en chrysanthème*, je ne suis pas du tout sûr que le Japonais moyen y verra une allusion à la Toussaint et à la fête des morts.

Ici nous n'avons plus affaire à un problème proprement linguistique. C'est à une différence de cultures que nous nous heurtons. La question se pose d'ailleurs dans toute langue de grande diffusion. A l'intérieur même de la francophonie, par exemple, le mot *neige* ne représente pas la même réalité pour un Martiniquais qui l'a appris dans le dictionnaire, pour un Parisien qui patauge huit ou dix jours par an dans une boue glacée et pour un Québécois qui vit sa neige quatre ou cinq mois par an.

La langue internationale est un pont entre les peuples avec ce que cela laisse supposer de distance. Elle ne prétend pas niveler les

cultures et bien moins encore les climats. La question d'une culture universelle dont elle serait le véhicule se pose sur un tout autre plan.

Difficultés réelles

En fait une des difficultés réelles que trouvera le traducteur se situe précisément dans cette liberté d'expression dont nous parlions plus haut. Traduire en espéranto c'est très souvent louvoyer entre deux écueils: le mot-à-mot qui risque d'être incompréhensible ou tout au moins trop lourd et le rendu du seul sens, sec et froid qui gommerait tout effet littéraire. Là encore c'est pour le traducteur une question de style.

Une autre difficulté, d'ailleurs proche de la précédente, c'est que les expressions parlées, celle de la vie de tous les jours ne sont pas encore bien fixées par l'usage. Ce qui fait qu'il est plus facile traduire un exposé de philosophie qu'une dispute d'ivrognes ou les lieux-communs de la concierge.

Cette situation apparemment paradoxale vient de ce que la langue ne s'est pas développée à partir d'un parler populaire, comme les langues venues tardivement à la littérature, qu'il ne s'est pas non plus démarqué d'une langue classique sclérosée, comme le français de René Descartes, suivant lourdement le latin, mais qu'il est issu d'un schéma mathématique très simple et très souple, qu'il est passé par l'expression poétique, romanesque, journalistique, voire polémique avant de devenir un langage quotidien. C'est là une lacune que le temps comblera petit à petit.

Par contre, et c'est là un des aspects les plus positifs de l'espéranto, cette souplesse lui permet d'être une langue-pont entre des langues très éloignées: on restera très proche de l'original dans la première traduction en tenant compte du fait qu'on ne fait qu'un premier travail de dégrossissement qu'un autre reprendra et finolera avant de le présenter dans une traduction définitive.

Conclusion

Disons pour conclure que le bon traducteur devra bien entendu tenir compte de toutes les nuances et des différents niveaux de langage de l'original. Et dans ce cas il a l'avantage de traduire de sa langue maternelle — alors que la plupart du temps les traducteurs travaillent sur une langue étrangère dont certaines nuances leur échappent toujours — mais il devra aussi savoir jouer de toutes les ressources de l'espéranto et non seulement se contenter d'une solution de facilité en n'employant que ce qui lui est familier dans sa langue maternelle.

Georges Lagrange

"Exercices de Style" de Raymond Queneau

aŭ: logika daŭrigo al la artikolo de Georges Lagrange



Temas pri tre banala evento. En aŭtobuso, ulo protestas ĉar iu premas liajn piedojn. Post kelkaj horoj, oni retrovas lin antaŭ stacidomo; li diskutas kun kamarado, kiu sugestas al li kudri butonon ĉe lia surtuto.

Banala evento sed... raportita de diversaj personoj: timemulo, koleremulo, matematikisto, dramisto, nervmalsanulo kaj multaj aliaj. Jes, multfoje raportita. Naŭdek naŭ variacioj. Variacioj ĉar Raymond Queneau komponis tiun verkon post aŭskultado de *La Arto de la Fuĝo* pensante, ke li ŝatus simile verki sur la literatura kampo — konsiderante la artaĵon de Bach konstruado de verko per sennombraj variacioj kreskantaj ĉirkaŭ negrava temo.

Oni jam skribis ke la tuta verko de Queneau similas al cepo. Oni ja povas forpreni nur la unuan ŝelon, sed oni povas provi ĝin senŝeligi forprenante unu post la alia ĝiajn plej delikatajn, plejsekretajn ŝeletojn. La stilo de Queneau estas kvazaŭa ludo, kiu komenciĝas inter la aŭtoro kaj la leganto. La ludo estas mallonga kaj ne riĉa, aŭ longdaŭra kun revigliĝoj, kaptiloj, abismoj kaj kulminoj.

La ekstera ŝelo de *Exercices de Style* estas la komika efekto. Naŭdek naŭ fojoj la sama rakonto, laŭ ĉiuj tonoj, laŭ ĉiuj manieroj — de la plej strikta ĝis la plej freneza, uzante ĉiujn retorikaĵojn, vokante la ridojn, malmuntante la mekanismojn de niaj esprimoj. La unua ŝelo kovras alian: Raymond Queneau renovigas la klasikan teorion: kono kaj uzado de reguloj estas tre liberigaj. La tria ŝelo montras al ni, ke ĉio aliiĝas, ke niaj sensoj erarigas nin ĉar la sama evento estas tre malsame perceptata laŭ la individuo.

Kial provi la tradukon de *Exercices de Style*? Ĉefe por respondi al la demando: "Ĉu ili estas tradukeblaj?". Ne estas permesite respondi al la demando antaŭ ol provi la tradukon.

Alvoko al la legantoj de TAE

Kiu bonvolas partopreni en la tradukrondo de *Exercices de Style*? Ne temas pri konkurso sed pri komuna kunlaboro. Por kuraĝigi tradukontojn, jen du ekzercoj tradukitaj de Georges Lagrange, membro de la Franca Esperanto-Instituto — restas ankoraŭ naŭdek sep tradukotaĵoj...

NOTATIONS

Dans l'S, à une heure d'affluence. Un type dans les vingt-six ans, chapeau mou avec cordon remplaçant le ruban, cou trop long comme si on lui avait tiré dessus. Les gens descendent. Le type en question

s'irrite contre un voisin. Il lui reproche de le bousculer chaque fois qu'il passe quelqu'un. Ton pleurnichard qui se veut méchant. Comme il voit une place libre se précipite dessus.

Deux heures plus tard, je le rencontre Cour de Rome, devant la gare Saint-Lazare. Il est avec un camarade qui lui dit: "Tu devrais faire mettre un bouton supplémentaire à ton pardessus." Il lui montre où (à l'échancrure) et pourquoi.

NOTAĴOJ

En la "S"-buso je multthoma horo. Ulo ĉirkaŭ dudeksesjara; molfelta ĉapelo kun plektoŝnureto anstataŭ rubando; kolo tro longa kva-zaŭ oni distiris ĝin. La homoj eliĝas. La menciita ulo incitiĝas kontraŭ kunvojaĝanto. Li riproĉas ĉi tiun, ke li puŝegas lin ĉiufoje, kiam iu pasas. Ploraĉema tono, kiu volus esti provoka. Ĉar li ekvidas liberan lokon, li tien alkuras.

Du horojn pli malfrue mi renkontas lin, Korton de Romo, antaŭ la stacio Sankta Lazaro. Li estas kun kamarado, kiu diras al li: "Vi devus aldoni butonon al via surtuto." Li montras kien (kolaperturo) kaj kial.

METAPHORIQUEMENT

Au centre du jour, jeté dans le tas des sardines voyageuses d'un coléoptère à l'abdomen blanchâtre, un poulet au grand cou déplumé harangua soudain l'une, paisible, d'entre elles et son langage se déploya dans les airs, humide d'une protestation. Puis, attiré par un vide, l'oisillon s'y précipita.

Dans un morne désert urbain, je le revis le jour même se faisant moucher l'arrogance pour un quelconque bouton.

METAFORE

En la centro de la tago, ĵetita en amason da vojaĝemaj sardeloj de blankaĉ-abdomena koleoptero, kokido kun longa senpluma kolo subite alparolis unu, paceman, inter ili kaj lia lingvaĵo disflugis en la aeron, malseketa de protestado. Poste, altirita de malpleno, tien alflugis la birdido.

En sengaja urba senhomejo mi revidis lin la saman tagon, dum lia arroganteo estis humiligata pro iu ajn butono.

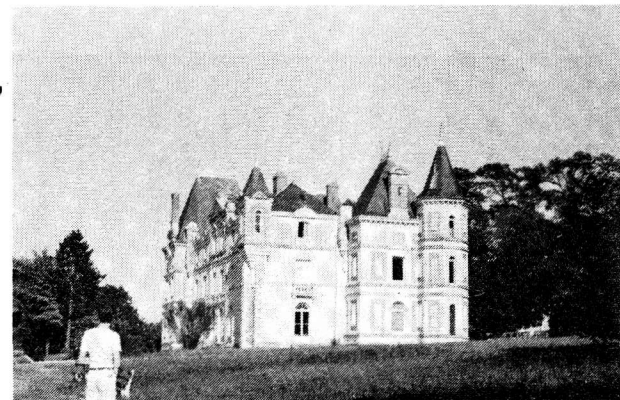
Se la laboro interesas vin,
skribu al Suzanne Bourot, 15/B rue Morel-Payen, F-10000 Troyes.

La svisa industrio ĵus produktis belan tradicion brakhorloĝon, kiu nomiĝas BONAN TAGON, kun la verda Esperanto-stelo "swiss made".
Mendu tra via magazeno aŭ ĉe Esperanto-Schule, Juravortstadt 13,
CH-2502 Biel/Bienne (Svislando)

Kastelo "Grésillon"

23an-24an

de julio 1983



GRUPE A: POUR LES (DEMI)DEBUTANTS

Suzanne Bourot, institutrice, rédactrice de *Transalpa Esperantisto*, animera un cours pour consolider les connaissances des nouveaux espérantistes.

Ce cours est recommandé à ceux qui ont suivi un groupe d'initiation et à ceux qui ayant abandonné l'espéranto désirent redécouvrir cette langue.

GRUPO B: POR PERFEKTIĜI EN LA LINGVO

Perla Ari Martinelli, ĉefredaktorino de *Literatura Foiro*, lingvoinstruistino, helpos vin kompletigi viajn konojn pri la gramatiko de la internacia lingvo, respondante al kelkaj bazaj demandoj — se vi posedas, bonvolu kunporti *Plenan analizan gramatikon*.

GRUPO C: SE VI HAVAS LITERATURAN INTERESON

Giorgio Silfer, doktoro pri modernaj lingvoj kaj literaturoj, vin enkondukos al literatura kritiko (aŭ, se uzi germanismon, literaturscienco) gvidante studgrupon pri "Estetiko kaj poetikoj en la Esperanta literaturo". La studgrupo esploros la historion de la Esperanta literaturo surbaze de la evoluo de ĝia kritiko, kaj helpos la studantojn akiri metodologian sperton por la legado kaj analizo de literaturaj tekstoj.

KOMUNA VESPERO KUN PROF. ISTVÁN SZERDAHELYI

La estro de la unua katedro pri esperantologio kaj interlingvistiko en la mondo, prof. István Szerdahelyi, universitato ELTE, Budapeŝto, estos la speciala gasto de la komuna vespero. Li prelegos pri la atingoj de sia pli ol 15-jara katedro.

sidejo: Kastelo "Grésillon"
F-49150 Baugé
tel. (41) 89 10 34

organizas
Kooperativo de
Literatura Foiro

ESPERANTO-RENDEVUO DE LF-KOOP

Kastelo "Grésillon" 23an-24an de julio 1983

15.30	inaŭguro de la Esperanto-Rendevuo				
16 00 45	BOUROT	aŭdvida kurso	MARTINELLI	progresiga kurso	Estetiko kaj poetiko: difinoj kaj historio.
17 00 45		aŭdvida kurso		progresiga kurso	
18 00 45		aŭdvida kurso		progresiga kurso	SILFER
21.00	prelego de prof. István Szerdahelyi, Budapeŝto enkondukota per diapozitiva filmo pri Hungario				
10 00 45	GROUPE A	aŭdvida kurso	GRUPO B	progresiga kurso	La Esperanta kritiko post la dua mondmilito
11 00 45		aŭdvida kurso		progresiga kurso	Kelkaj komunaj rimarkoj pri la Verkoj de la Jaro
12 00 45		aŭdvida kurso		progresiga kurso	GRUPO C
13.00	fermo de la Esperanto-Rendevuo				

KOTIZOJ

adoltoj/adultes 60 FF
 paro/couple 90 FF
 studentoj/étudiants (26 j.) 45 FF
 rabato de 5 FF por LF-abonantoj
 en Kastelo "Grésillon" unu persono
 pagas por tri manĝoj plus tranokto
 (se por malpli ol sep tagoj)
 en unulita ĉambro 120 FF
 en familia ĉambro (2+5) 100 FF
 en komuna ĉambro 88 FF

Se vi indikas la precizan alvenhoron de la buso, oni akceptos vin en la stacio de Baugé por veturigo.

kotizon kaj aliĝilon A sendu al
*envoyez la cotisation et la partie
 A du bulletin d'adhésion à*

Maison culturelle espérantiste
 Grésillon F-49150 Baugé
 CCP NANTES 1485-39.P

aliĝilon B sendu al

Literatura Foiro-koop
 CP 33
 CH-1211 Genève 8

KROMAJ ARANĜOJ EN LA KASTELO

2an de julio - 22an de julio

unua periodo, kun prelegoj diverstemaj kaj kursoj por internacia publiko (vendredon la 22an vespere prelegos Giorgio Silfer pri *Edmond Privat*)

25an de julio - 7an de aŭgusto

dua periodo, kun diversaj lingvokursoj artlaboroj kaj turismaj ekskursoj

8an de aŭgusto - 21an de aŭgusto

tria periodo, pri artmetioj: fotoarto, ceramiko, ŝtofmozaiko...

22an de aŭgusto - 3an de septembro

renkonto de blinduloj (organizas FUBE)

la Esperanto-Rendevuo de LF-koop situas ekster la periodaj programoj, do ĝi bezonas apartan aliĝon kun specifa indiko: bonvolu uzi la aliĝilojn ĉi-dorse

LOJRA ESPERANTO-RENDEVUO DE LF-KOOP 1983 - ALIĜILO A
SENDOTA AL KASTELO "GRESILLON", F-49150 BAUGE, FRANCIO

Familia nomo: _____ Nomo: _____

Adreso: _____


Mi aliĝas al la grupo __ Je m'inscris au groupe __ Aĝo/age: __.

Mi pagas samtempe mian aliĝkotizon al pĉk 1485.39.P (Nantes) nome de Maison culturelle espérantiste, F-49150 Baugé, kun la sekva indiko "Esperanto-Rendevuo de LF-koop 1983".

Au CCP indiqué j'ai payé la cotisation, selon la categorie/kiel adulte/adolto __ couple/paro __ étudiant ou enfant/studento __.

Mi indikas per X la tranoktojn kaj manĝojn deziratajn:

ven. 22/7 sabate 23/7 dimanĉe 24/7 lunde 25/7

vesperm.	tranokto	matenm.	tagmanĝo	vesperm.	tranokto	matenm.	tagmanĝo	vesperm.	tranokto	matenm.	
----------	----------	---------	----------	----------	----------	---------	----------	----------	----------	---------	---

La tranoktado(j) okazu en unulita __ familia __ komuna __ ĉambro.
Je réserve une chambre à un lit __ pour famille __ commune __.

Mi alvenos en Baugé aŭtobuse en dato __ aŭgusto, je la __ h __.

Rimarkoj: _____

Subskribo/signature: _____

LOJRA ESPERANTO-RENDEVUO DE LF-KOOP 1983 - ALIĜILO B
SENDOTA AL KOOPERATIVO DE LITERATURA FOIRO (LF-KOOP)

CP 33, CH-1211 GENEVE 8 (SVISLANDO)

Familia nomo: _____ Nomo: _____

Adreso: _____

Mi aliĝas al la grupo __ Je m'inscris au groupe __. Aĝo/age: __.

Mi pagas samtempe mian aliĝkotizon al Kastelo "Grésillon", kiel adolto/adulte __ paro/couple __ étudiant ou enfant/studento __.

Mi notas ke, kaze de nepartopreno, la kotizo ne estas redonota sed mi estas aŭtomate aligita al la posta(j) E-rendevuo(j) de LF-koop en Francio.

Subskribo/signature: _____

blindaj esperantistoj



Irene Rodriguez Franco estas nevidanta, tridekjara fraŭlino vivanta en Buenos Aires, Argentino. La unuan fojon oni operaciis ŝiajn okulojn, kiam ŝi estis dujara infanino. Ŝi estis dekkvinjara kiam ŝia maldekstra okulo blindiĝis. La dekstra konservis ĝis nun iomete da vidpovo.

Ŝi verkas en la hispana lingvo. Antaŭ du jaroj, ŝi komencis lerni Esperanton. La mallonga rakonto ĉi-sube, prilaborita de Rolf Loewenbein, estas ŝia unua verko en Esperanto. Ĝi donas al ni la ideon pri la sentado de nevidanto. La titolo estas "La arbo".

Mi ĉiam rememoros tiun trankvilan nokton. Eĉ la steloj dormis. Vagante mi perdis la direkton. Mi ĝuis la varmon de la aero.

Mia granda fidela hundo atentis min, ĉiam preta helpi, servi, defendi min, eĉ doni sian vivon por mi se tio necesus. Paŝante antaŭen, mi sentis min tute sekura kaj kontenta. Grandan distancon ni trapasis kaj mi komencis laciĝi. Ni serĉis ripozejon. Solena arbo apud la vojo ŝajnis al ni taŭga. Ni proksimiĝis al ĝi kaj mi apogis mian dorson al ĝia fronta trunko. Post mallonga tempo mi ekdormis.

Kiam mi vekigiĝis, mi sentis la varmon de la suno. Ankoraŭ dormemami leviĝis kaj palpis mian arbon. Granda ĝi estis, impona kaj majesta. Foliplenaj branĉoj ĉirkaŭis min. Ĝiaj folioj karesis min, karesis miajn ŝultrojn, miajn harojn. Floretoj tuŝetis miajn lipojn, kvaŝaŭ ili kius min. Karnaj, dolĉaj fruktoj bongustis, satigis,, refreŝigis. Ĝia ombro gardis min de la bruliganta suno. Garditami estis kiel en la brakoj de amanto. Feliĉa, mi ridetis kaj apogis la kapon al ĝia kruda ŝelo kaj revis pri la vera amo.

Subite, de malproksime mi aŭdis fajfadon. Malforta en la komenco, sed ĝi fortiĝis rapide. Forta vento proksimiĝis.

"Kial mia arbo ne protektas min plu? Kial ĝi ŝanĝis sian sintenon? Kial?" La antaŭe karesemaj branĉoj nun gratis min, skrapis, vundis mian vizaĝon. Mia amata arbo ĵetis putrajn fruktojn al mi. La nervozigitaj birdoj tiris miajn taŭzitaĵajn harojn.

Mi apogis min sur ĝian trunkon kaj ploris. Sed ĝi nur skuiĝis kvaŝaŭ ĝi volus malligiĝi de mi. Vundita, trompita, eĉ primokita de la arbo mi sentis min.

"Kial?... Kial vi faris tion al mi?" mi demandis ĝin. Silento. La ŝtormo forpasis.

Irene Rodriguez Franco

Isle-Aumont



Le site d'Isle-Aumont, à dix kilomètres au sud de Troyes, est l'ancien *Insula Oppidum* du Haut Moyen-Age sur lequel se sont succédés stations néolithique et celtique, sanctuaires païens et chrétiens, monastères et châteaux.

Le nom du village vient de ce que la place-forte en forme d'île, où se trouve l'église, appartenait aux ducs d'Aumont dont le blason était d'argent à un chevron de gueules accompagné de sept merlettes de même. Isle était le chef-lieu du duché d'Aumont dont dépendaient 80 villages et hameaux. Les d'Aumont, une des plus grandes familles de France, possédaient notamment l'hôtel d'Aumont, à Paris.

À l'église romane, à la fois paroissiale et monastique, avec portail refait au XVe siècle, était jadis accolé le prieuré bénédictin fondé par Robert de Molesmes en 1097; les restes du cloître ont été mis en valeur dans un but culturel et pour la protection des sépultures des 150 moines (sous les dalles du promenoir) et pour la sauvegarde du puits du XIIe siècle à l'authentique margelle large et basse rappelant la forme des baptistères. Ce prieuré avait succédé à l'abbaye de Saint Ursion, l'un des premiers monastères de la Gaule du Ve siècle; une vaste nécropole renfermant plus de 600 sarcophages mérovingiens y était attenante.

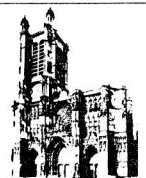
Le portail armorié (Champagne, France et Bourgogne), l'abside (du XIIe siècle) avec ses fenêtres à décor très oriental en têtes de clous et la tour romane coiffée d'une élégante flèche du XVIIIe, sont les choses à voir avant de pénétrer dans l'église; la statuaire et les sanctuaires carolingien et roman récemment dégagés sont une surprenante révélation. Les sarcophages du Ve au VIIIe siècle offrent la plus belle série typologique qui se puisse voir dans la région. Quant au Christ du temps de Saint Louis — sculpté dans un tronc de tilleul haut de 1,84 m. — il est étonnant par l'expression de sérénité qui se dégage de son beau visage; chose rare, sa robe de pourpre est ornée de fleurs de lys. Il n'est pas impossible que ce soit un cadeau de Saint Louis, venu à Isle en 1230, ou de sa fille Isabelle, épouse de Thibault V, qui possédait le château d'Isle avant 1270. Après les fouilles, sur les ruines de ce château féodal, a été remontée une construction en pierres anciennes, à usage d'habitation, le châtel.

Jean Scapula

auteur de l'exploration archéologique du lieu et de sa mise en valeur

Les participants à "Sejna Esperanto-Rendevuo" auront la chance, le lundi 25 avril, de visiter Isle-Aumont. La visite sera commentée et guidée par Jean Scapula.

Troyes



Troyes estas mezepoka urbo. Gablaj domoj, hoteloj el brikoj kaj el ŝtonoj, naŭ gotikaj preĝejoj staras en la koro de la urbo kaj elvokas la kadron kie vivis la tiamaj loĝantoj.

Troyes estas ankaŭ moderna urbo. Uzinoj fabrikas vestojn kaj subvestojn — iliaj produktoj estas famaj kaj konataj en la tuta Francio kaj eksterlande.

Kiel la malgranda vilaĝo kiu, de la praaj tempoj ĝis la kelta epoko, kuŝis meze de fekunda sed marĉa ebenaĵo, iĝis la centmiloĝanta urbo kiun ni nun konas? Estas longa historio apenaŭ resumebla en artikolo.

La unuaj romiaj vojoj donis al ĝi gravecon kaj Troyes je la 5a jarcento jam estis konata agrikultura foirejo. Dum pluraj jarcentoj la karolidaj grafoj administris la urbon kiu, malgraŭ pluraj militoj, grandiĝis kaj estis, dum la 12a kaj 13a jc, internacie konata dank' al la Foiroj de Ĉampanjo kien venis komercistoj el Italio, Germanio kaj Flandrio. Dum la 12a jc, la kultura vivo estis grava en la urbo kie Salomon Rashi estris judan universitaton, kies lernantoj venis el la tuta Eŭropo. Geoffroy de Villehardouin kaj Chrétien de Troyes deklamis siajn verkojn en "la kortoj de amo", kie Marie de Champagne kunigis siajn damojn.

La Centjara Milito, la Reformacio vundis la urbon kiu estis malriĉa ĝis la fino de la 18a jc, kiam la unuaj uzinoj por subvestaĵoj disvolviĝis, alportante novan prosperon al la urbo.

Promenado ebligas trovi la evoluon de la urbo tra ĝiaj monumentoj. Ni vizitas unue la katedralon, kiu staras meze de la galla-romana praurbo. Konstruita ekde 1208 gotikstile, ĝi estis konsekrita en 1430 kaj finita en 1638. Ĝi estas rimarkinda pro siaj dimensioj, la eleganteco de sia arkitekturo kaj la perspektivo de sia granda navo kaj fiorejo. Ĝiaj rozvitraloj estas mirindaj. Ĝia valor-ega trezoro konsistas el relikvujoj, psalmaroj kaj pendmonuoj de la grafoj de Ĉampanjo. Poste, ni admiras la eksan episkopejon kies dekstra alo datiĝas de la fino de la mezepoko sed jam havas renesancajn ornamojn — ĝi nun loĝigas la prestiĝan kolekton de modernaj artaĵoj, donacitan al la urbo. Fronte al la katedralo staras la biblioteko instalita en parto de la eksa abatejo Sankta Loup. Ĝia granda salono, lumigita per sinsekvo de vitraloj de Linard Gontier entenas 4000 manuskriptojn, parte el la 12a jc, kun 700 inkunabloj. En la centra parto de la eksa abatejo kuŝas la urba muzeo, riĉa je bronzaĵoj, armiloj, juveloj (Atila epoko), skulptaĵoj...

Irante al la centro de la urbo, ni admiras la belege orumitan forĝitan kradon kiu fermas la honorkorton de Hôtel-Dieu, kie estas unu el la plej mirindaj praapotekoj.

Survoje, ni renkontas plurajn vizitindajn preĝejojn. La baziliko de Sankta Urbano estas unu el la plej puraj specimenoj de ĉampanja gotikarto. La aŭdaco de ĝia arkitekturo, per pilieroj kaj maldikaj fenestro-krucoj, la harmonio de ĝiaj proporcioj, la eleganteco de ĝia skulptura ornamo igas tiun monumenton la plej mirinda en Troyes.

La Sankta Magdalena, la plej malnova en la urbo, situas inter fina periodo de la romanika stilo kaj komenco de la gotika; ĝi konservis sian jubeon, vera puntaĵo el ĉizita ŝtono.

La Sankta Johano staras en la koro de la mezepoka kvartalo. El ĉiu flanko prezentiĝas al ni kvarjarcentaj domoj kiuj senorde viciĝas, grandaj aŭ malgrandaj, mallarĝaj kaj altaj, kun pentrindaj trabmuraj fasadoj, korbelaĵoj etaĝoj, finiĝantaj per pinjono kun alero. El ili staras kiel pruo-figuro "la Domo de la Juvelisto" kun eleganta ronda tureto. Fronte al ĝi, la lerte renovigita "Domo de la Bakisto". Je kelkaj paŝoj estas la hotelo Juvenal des Ursins — sur kies fasado reliefas triflanka kapeleto kun, supre, gotika luko.

Tie troviĝas ankaŭ la "Strato de la Katoj", la plej pentrinda en la urbo, tiel pro sia mallarĝeco kiel pro la praa strangeco de la randostarantaj domoj. Tiuj antikvaj loĝdomoj tiel kliniĝas unu kontraŭ la alia, ke ĝiaj fruntoj kuntuŝiĝas kvazaŭ ili elvokus memorojn pri la pasintaj jarcentoj...

Aŭskultos ilin la partoprenantoj en la Sejna Esperanto-Rendevuo.

Maurice Merger



Dum la tuta 1983 Kultura Centro Esperantista, en La Chaux-de-Fonds, organizos Esperanto-staĝojn, por komencantoj kaj progresantoj.

La staĝoj daŭras po unu semajno, kun instruado matene kaj feriado posttagmeze. Gvidas la staĝojn Stefano Keller.

Datoj por komencantoj: aprilo 5/10, majo 10/15, julio 17/22, aŭgusto 7/12, aŭgusto 26/septembro 2, septembro 18/23, novembro 8/13.

Datoj por progresantoj: aprilo 19/24, junio 21/26, julio 24/29 kaj julio 31/aŭgusto 5, aŭgusto 14/19, 21/26, septembro 4/9, 11/16 kaj 25/30, oktobro 2/7, 25/30, novembro 22/27. En 1984: januaro 24/29.

Laŭzana Esperanto-Societo



Ĝenerala Asembleo, la 7an de februaro

Prezidanta raporto:

Dum la lasta jaro la membroj de la societo povis aŭdi pri Kanariaj kaj Maŭriciaj insuloj, pri Sovetunio, pri Stravinsky. Ili modlis — sub la gvido de David Bühlmann — objektojn el argilo, kune festis la naskiĝdaton de Zamenhof, kaj ekskursis al La Sarraz. Ekde aŭtuno ili povis ĉiumonate ĉeesti esperantologian rondon kie prelegis Giorgio Silfer.

Kasista raporto:

Malgraŭ la elspezoj pro la informado al ekstera publiko (TAE), la societa kaso bone fartas: al tio kontribuas la gajno el la kongreso de SAT en Bazelo, kie laboris D. Bühlmann kaj J. Rivière.

Modifo de la statuto:

Laŭ propono de nia membro G. Silfer, la punkto VI.1 de la statuto, koncerne la komitaton estis korektita tiel:

"La Komitato konsistas el almenaŭ tri aktivaj membroj: prezidanto, sekretario, kasisto".

Antaŭela komitato havis kvar membrojn.

Elekto de la komitato:

Prezidanto - Franco La Spina.

Sekretario - David Bühlmann.

Kasisto - Jimmy Rivière.

Venontaj kunvenoj

La 7an de marto: konkurso organizita de Mike Sadler, brita gasto. Aliaj kunvenoj: la 11an de aprilo, la 2an de majo kaj la 6an de junio, je la 20h30 en salono 11 de la Popoldomo.

Esperantologiaj rondoj

D-ro Giorgio Silfer prelegos merkrede la 16an de marto kaj la 18an de majo. En marto li fermos la sesion de la esperantologiaj rondoj kaj en majo li enkondukos la ĉeestantojn al la hungara lingvo, cele al la someraj internaciaj kongresoj en Hungario.

Ekskurso

Rezervu jam la 19an de junio, dimanĉon, por nia tradicia ekskurso! La celo estos ĝustatempe anoncita.

Nicole Margot

TRANSALPA ESPERANTISTO

komuna gazeto de LF-koop kaj Laŭzana Esperanto-Societo

ĉefredaktorino: Suzanne Bourot

presas, posedas, administras: kooperativo de Literatura Foiro
CP 33, CH-1211 Genève 8

abontarifo por jarkolekto: Fr 8 svisaj / 24 francaj / 180 belgaj
por abonantoj de LITERATURA FOIRO nur 6 CHF / 18 FRF / 135 BEF
francoj pagu al pĉk 2 822 10 S Toulouse, S. Bourot, 10000 Troyes
belgoj pagu al pĉk 000-1139430-68, B. Poterucha, 1030 Bruxelles
alilandanoj pagu al pĉk 12-11114, Literatura Foiro-koop, Genève

en la transalpa regiono



aprilo

10an Paris: ĝenerala Asembleo de la Esperantistaj Laboristoj
Informas: FET, 179 rue Ordener, 75018 Paris.

23an/24an Mesnil-Saint-Père (Aube): Dua Sejna E-Rendevuo (LF-koop)
prelegos kaj instruos: Gaston Waringhien, Giorgio Silber, Perla Ari Martinelli. Kromprogramo ĝis la 26a.
Informas: Suzanne Bourot, 15B rue Morel-Payen, Troyes.

23an/24an Munster: federacia kongreso.
Informas: Ludwig, 26 Schlucht, Stosswihl, F-68 Munster.

23an/25an Avignon: federacia kongreso.
Informas: Humm, 1 rue Damian, F-84000 Avignon.

majo

19an/23an La Chaux-de-Fonds: Pentekosta Plilongigita Semajnfino.
Informas: KCE, CP 771, CH-2301 La Chaux-de-Fonds.

21an/22an Belfort: federacia kongreso.
Informas: Espéranto, 8 rue de la Mission, F-10 Troyes.

21an/22an Ekskurso al Belfort, tra La Chaux-de-Fonds, de la stabo
de LF-koop, okaze de la datreveno de la kooperativo.

junio

25an/ 2an Cannes: Turisma Semajno. Informas: Llorens, Les Hortensias 2, Domaine des Fleurs, 121 bis Napoléon III, Nice.